



« L'accumulation primitive de la noirceur » **de Bruce Bégout fait vieillir la mode** **Houellebecq**

le 5 janvier 2014 – La République du Livre Numérique – Bernard Morlino

Attention ! Ovni littéraire de grande importance.

Les livres de Michel Houellebecq vont ressembler à ceux de Guy des Cars à côté de l'ouvrage de Bruce Bégout qui est l'événement de ce début 2014.

Le titre seul est tout un programme : *L'accumulation primitive de la noirceur*. N'a-t-il pas un côté *Extension du domaine de la lutte* ?

La quatrième de couverture nous dit que dans un salon de thé des vieilles rombières font goûter leur chat sous les yeux distraits de Kate Moss.

Le résumé du livre nous promet de nous confronter à un architecte étatique sommé de construire un édifice, haut perché, pour y favoriser les suicides.

Plus loin, un fonctionnaire est rémunéré pour compter les femmes trucidées dans les séries télé.

Dès les premières lignes, on est happé par quelque chose de fascinant dans la prose de Bruce Bégout, c'est tout simplement la magie littéraire qui opère.

On ne sait pas pourquoi on lit, mais on avance comme dans la jungle urbaine. On est même capable de chevaucher le corps d'un SDF dont on ne sait pas s'il est mort ou vivant, tant un carton lui recouvre la tête. Dans nos villes, on met de l'argent dans l'horodateur au lieu de le donner aux nécessiteux.

Tout ce climat atroce surgit des pages que l'on descend comme on dévale des escaliers.

Plus on lit, plus on fuit.

Ce livre laboratoire est unique en son genre. Il n'est pas repoussant à l'image de beaucoup d'écrivassiers qui cherchent à impressionner.

Ici la langue est d'un impeccable classicisme. Au point de devenir avant-gardiste !

On dirait que l'auteur a écrit son livre le temps de chuter du World Trade Center un certain 11 septembre 2001.

Géricault - ou Delacroix ? (Je ne sais plus) - a dit qu'un grand dessinateur devait être capable de croquer quelqu'un en pleine chute libre.

«Lorsque j'étais enfant, je croyais que les oiseaux devaient leurs yeux étranges aux baies luisantes qu'ils mangeaient.»

Nous sommes déjà page 70 lorsque nous tombons nez à nez sur ce genre de pépites.

Le livre en regorge : elles sont nées naturellement sans chercher à plaire, étonner ou déranger.

Il s'agit d'un univers et non pas d'un décor en carton-pâte.

«J'avais atteint à cette époque un certain raffinement dans l'art de glander. »

Belle confession d'un champion de la rêvasserie constructive. Les personnages du livre renvoient à cette population de contemporains qui occupe des fonctions dans l'open space d'une radio, télé ou journal de la modernité. On les voit tous téléphoner ou lire un canard. ils parlent rarement entre eux. Les visiteurs se demandent alors : « Pourquoi eux et pas nous ? »

On ne comprend pas tout ce qui se trame dans le livre de Bégout. Qu'importe ! Comprend-t-on tout ce qui nous entoure ? Ce texte qui n'est ni un roman, ni un essai, ni un pamphlet, ni un poème mais un peu tout de cela est un grand livre par son rythme, son ton, sa présentation. Un cousin germain de Dos Passos programmé pour une émission d'Arte avant d'être invité à « Ce soir (ou jamais!) », au titre d'oral de rattrapage. Bégout, 46 ans, peut aussi se rendre invisible comme Blanchot ou J.D Salinger.

La nappe phréatique de l'ensemble nous prouve que l'automatisme massacre la spontanéité.

Le 13^e chapitre comporte un titre qui aurait pu être celui du livre : «De l'instabilité émotionnelle des parkings » . On n'oubliera pas facilement les gens croisés dans la prose de Bégout.

Notamment le natif d'Inde marchand ambulancier de roses. On en croise souvent sans même leur parler, juste le temps de leur dire « non » de la tête. Nous sommes des imbéciles recalés au casting d'un film de Satyajit Ray. Chez Bégout, les directeurs des ventes, les conseillères bancaires et les as de la filature dans la rue ne nous laissent pas indifférents.

Nous sommes tous des héros bégoutiens.

Et mon papier n'est pas meilleur que son livre. C'est juré !

-L'Accumulation primitive de la noirceur (Allia)

de Bruce BEGOUT

- EUR 9,49 Format Kindle
- À paraître – commandez-le dès aujourd'hui. Cet article sera disponible le 7 janvier 2014.